**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 30 (1942)

**Heft:** 615

**Artikel:** Les femmes à la Foire d'échantillons de Bâle : (notes et impressions)

Autor: E.A.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-264495

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 20.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIRECTION ET RÉDACTION M<sup>11</sup> Emilie GOURD, 17, rue Töpffe

ADMINISTRATION
Mn• Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

ANNONCES

SUISSE... Fr. 6.— 11 cent, le mm.
ETRANGER > 8.— Largeur de la colonne : 70 mm.
Le numéro . 0.25 Réductions p. annonces répétées
les abbanements parlent de 1 tr/janvier. A partir de juillect, il attifur de la bennement de d'mois (3 fr.) nabbles pour le sansité de

Si vous pleurez parceque vous ne voyez plus le soleil, vous ne verrez iamais les étoiles. RABINDRANATH TAGORE.

## Pour une Ecole de la Personne

M. Louis Meylan, fort de son expérience de pédagogue, de directeur du Gymnase des Jeunes predagogie, de l'ausanne, et de l'autorité que lui donne sa charge de membre du Comité de la Société suisse des Maîtres secondaires, vient de publier sous ce titre une brochure 1 où il étudie à son

us de thre line brokinte ou it clade à soit ir la réforme de l'enseignement secondaire. Nourri de la pensée bergsonienne, disciple ssi de Vinet, M. Meylan s'est efforcé de faire de l'Ecole supérieure de Lausanne, non seulement une préparation au baccalauréat, mais aussi une école des humanités féminines, en mettant l'accent sur les tâches maternelles et sociales. Il ap-pelle de tous ses vœux une « école de la person-ne », par quoi il entend « un univers spirituel,

ne », par quoi il entend «un univers spirituel, autonome et relié ».

L'école, destinée à tous, doit néanmoins comporter une individualisation de l'enseignement, qui respecte et encourage les dons propres à chacun. L'amélioration de l'enseignement, toujours possible et toujours désirable, s'impose aujourd'hui sous la forme d'une indispensable adaptation aux circonstances nouvelles résultant des tion aux circonstances nouvelles résultant des transformations auxquelles nous assistons. M. Meylan aborde les problèmes permanents

M. Meylan aborde les problemes permanents que doit résoudre le pédagogue : les fins de l'enseignement secondaire ne sont pas, comme certains parents le pensent, de permettre de « choisir un joli métier, qui soit presque un amusement ». Non, la fin de l'enseignement, c'est d'élever le niveau de l'élite, de l'élite fonctionnelle comme de l'élite spirituelle, l'élite fonctionnelle comme de l'élite spirituelle, l'élite fonctionnelle compenant ente qui remplissent dans l'État nelle comprenant ceux qui remplissent dans l'Etat une de ces fonctions dont dépendent l'équilibre politique, la prospérité économique et la va-leur morale du pays. Problème permanent que celui de la note, à laquelle on atta-che, paraît-il, trop d'importance, que celui que celui de la note, à laquelle on atta-che, paraît-il, trop d'importance, que celui des programmes, le programme des scien-tifiques et celui des classiques, que M. Meytifiques et celui des classiques, que M. Meylan voudrait rapprocher par l'équivalence des baccalauréats, afin que les scientifiques ne se croient pas inférieurs aux classiques; c'est pour cela que la « Communauté de travail pour l'étude du problème scolaire » (composée de pères et de mères, de membres de Pro Familia, de la Société vaudoise de philosophie, de la Société vaudoise de Médecine, des Etudes de Lettres, de professeurs supérieurs, de pasteurs), qui a pour de professeurs supérieurs, de pasteurs), qui a pour tâche d'étudier la réforme scolaire, préconise un programme commun aux scientifiques et aux clas-siques jusqu'à l'âge de 13 ans. L'enseignement

<sup>1</sup> Pour une Ecole de la Personne. Payot, Lausanne 1942. 1 broch. de 90 pages.



sera donné à la fois par des spécialistes et par des pédagogues, ces derniers étant ces maîtres et ces maîtresses d'études qui s'intéressent plus di-rectement aux élèves parce qu'ils les connaissent mieux, voient mieux leur travail et servent d'agents de liaison avec les maîtres spéciaux, entre les diverses disciplines, et avec la famille, à con-ditions qu'ils ne soient pas accablés de leçons

et que leurs classes soient moins nombreuses. La position personnaliste renouvelle les trois vieux problèmes de l'éducation physique, de l'éduintellectuelle et de l'éducation morale ; M. Meylan y consacre la fin de son tra-vail. L'équilibre corporel étant une des conditions de l'équilibre spirituel, une activité physique modérée stimulant l'activité intellectuelle, M. Meylan recommande deux heures de culture physique par semaine, une après-midi de sport et dix minutes de cultures physique chaque matin. Une activité physique modérée, dit-il, mais nous savons hélas! que l'agitation sportive dans laquelle nous vivons est tout que modérée; ce que l'on impose à la jeunese studieus e s'ajoute aux jeux ditions de l'équilibre spirituel, une activité impose à la jeunesse studieuse s'ajoute aux jeux sportifs du samedi, du dimanche, si bien que les jeunes sont surmenés physiquement. Le sport est devenu un des aspects de la démagogie et sans être sorcier, on peut prévoir les funestes con-séquences de cette manie sportive. Qu'on renonce, dit M. Meylan, à la superstition du local de gym-nastique. Or loin d'y renoncer, on recense au-jourd'hu ces salles de gymnastique. Ordre venu de Berne!

L'éducation intellectuelle, à côté de la culture proprement dite, s'efforcera de former le caractère, le sens critique, le jugement, de stimuler l'esprit d'initiative. A cette occasion, M. Meylan déplore l'agitation dans laquelle nous vivons, la superficialité, l'ignorance qui caractérisent notre époque « en dépit de l'information désordon-née qui s'est déversée sur nous depuis une ving-taine d'années et qui a proprement stupéfie les esprits ». On fera en outre l'éducation de la sensiesprits ». On tera en outre l'education de la sensi-bilité en cultivant le goût de la poésie, — dans son sens le plus large —, des arts, de la musi-que; l'école sera religieuse, ce qui ne signifie, pas confessionnelle, afin de faire des hommes et des femmes harmonieusement équilibrés, chez lesquels le caractère soit à la hauteur de l'intelligence et de l'intuition poétique, et dont l'es-prit de service soit le mobile déterminant. L'école publique sera en outre une école d'éduca-tion nationale où les élèves éprouveront l'interdépendance des Confédérés, le prix de l'unité dans la diversité, et feront de bons Suisses, prêts, s'il plaît à Dieu, à devenir de bons Européens.

Plaise au législateur de lire et de méditer les suggestions de M. Meylan. Il a fallu un demi-siècle pour réaliser cet enseignement ménager scolaire que les associations féminines réclamaient déjà à la fin du XIXe siècle. Espérons que le lé-gislateur du milieu du XXe, bien qu'il dédaigne encore la collaboration féminine, comprenne plus vite et travaille avec les pédagogues, à instaurer cette école de la personne qui doit nous faire un avenir meilleur.

Si notre journal vous intéresse, aideznous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

## Association Genevoise pour le Suffrage féminin

#### Groupe d'Etudes

Constitué pour étudier, à la demande de notre Présidente. Internationale, Mrs. Corbett Ashby, quelques-uns des problèmes que posera l'aprèsguerre, « afin, disait-elle, que la voix des femmes soit aussi entendue au moment voulu, faute de quoi la paix se fera sans qu'elles puissent faire valoir leur opinion »... Le « Groupe d'études des problèmes de l'après-guerre » de l'Association genevoise pour le suffrage féminin, après six séances de libre discussion sur quelques sujets introduits à tour de rôle par l'un de ses membres, formule en résuné de ces débats les conclusions suivantes :

ne de ces debats les conclusions suivantes:

1. La démocratie est la forme politique qui respecte le plus la personnalité humaine. Elle ne peut donc admettre de différence ni de droit ni de fait entre les sexés, les confessions et les races.

Sa valeur dépend de la valeur morale de la totalité des individus. Par conséquent, elle exige de ceux qui la composent le sentiment de leur responsabilité vis-à-vis de l'ensemble et l'effort vers plus de instice et plus de poset l'effort vers plus de justice et plus de pos-sibilités de développement individuel.

2. La démocratie est de tous les régimes velui où la liberté de l'individu peut être le nieux garantie.

3. La démocratie est de tous les régimes elui qui garantit le mieux la paix. Il est donc

nécessaire, vu l'interdépendance actuelle des nations, que le régime démocratique soit uni versalisé.

4. L'existence de souverainetés nationale 4. L'existence de souveraunetes nationales est une source de conflits entre Etals. Or, de même que le régime démocratique garantit les droits individuels sur le plan national, une organisation internationale limitant les souverainetés nationales garantira la paix, l'indépendance des Etals, et tous les droits de la personnalité humaine seus distinctions de seus l'interior de la seus l'interior de seus l'interi sonnalité humaine, sans distinction de sexe de race, ni de religion.

5. L'économie devant assurer à tous le plus grand bien possible, le Groupe a examine quel système atteindra le mieux ce but, tout en respectant les droits imprescriptibles de

La suppression du contrôle des change de toutes les barrières douanières entre et de routes es ourreres sourceres entre les Etals membres de l'organisation internationale, ainsi qu'une législation internationale du tra-vail émanant de cette organisation, sont indis-pensables à la paix et à la sécurité économi-

que. Une partie du Groupe juge ces postulats suffisants, à condition d'y ajouter l'interdic-

sul fisants, a condition à y ajouter i mierauc-tion des trusts.

Une autre partie estime en outre indispen-seus de la comme de l'économie internationale guidée par les désirs des con-sommateurs, avec élimination du profit particulier.

\_\_\_\_

### Une femme députée à la République Dominicaine

M<sup>me</sup> L. Napier, romancière bien connue, vient d'être la première femme élue au Con-seil législatif. Détail touchant: elle y remplace son mari décédé il y a deux ans.

#### Les femmes à la Foire d'Echantillons de Bâle

(Notes et impressions)

...Déjà dans la halle No 1, le visiteur rencontre aux stands d'art décoratif quelques exposantes, mais cette fois encore les femmes ne sont qu'une mais cette fois encore les femmes ne sont qu'une minorité parmi la foule des exposants: c'est tout juste si l'on en compte une douzaine! Cependant, c'est avec satisfaction que l'on trouve un ménage qui expose un modèle de tabliers imperméables, et un peu plus loin, comme représentants d'une nouveauté d'ordre technique, deux collaborateurs, homme et femme, qui paraissent s'entendre très bien! De plus, il est permis de supposer que la femme joue un rôle important dans les boulangeries et confiseries que l'on rencontre à cette Exposition; de même que parmi les employés de la Foire, les femmes sont en très grand nombre parmi les interprètes sont en très grand nombre parmi les interprètes et les gardes des différents stands, des produits

desquels elles démontrent la valeur. Enfin l'on ne peut que se réjouir que, malgré l'espace res-treint dû à l'affluence d'exposants, les Sociétés féminines bâloises aient pu installer comme d'hareminies baioises arent pu instanci comine a na-bitude une «Salle de repos», dont les sièges confortables et le thé bouillant sont fort ap-préciés par le personnel féminin de la Foire. Voilà pour la participation des femmes à cette

grande manifestation de l'activité économique de notre pays. Quant à ce qui peut les y inté-resser tout spécialement, il faut signaler tout ce resser tout spécialement, il faut signaler tout ce qui montre nos capacités d'adaptation aux difficultés actuelles, toutes les inventions faites pour économiser le savon, le charbon, le bois, l'électricité... Ceci surtout dans les halles 3, 4 et 5, consacrées aux articles de ménages, au gaz et à l'électricité... Le manque de charbon a pour conséquence directe le développement des applications de l'électricité à la cuisine, au chauffage, au repassage: la fabrique «Therma » notamment expose dans ces branches des appareils très intéressants, entre autres un fer à repasser éléctrique dont la température est réglée automatiquement par ce fer lui-même. Nous en trouvons un autre spécimen au stand très suggestif du laboratoire d'essais de l'Association des ménagères, stand qui nous montre toute une série de nouveautés en matière d'économie domestique, toutes scientifiquement examinées par des expertoutes scientifiquement examinées par des exper-tes, qui peuvent alors les recommander comme véritablement utiles et pratiques.

La branche du textile porte aussi la marque des temps de guerre : à côté de nos vieilles connaissances en tissages de coton, de fil et de laine, nous trouvons un grand nombre de créa-tions éprouvées en cellulose, soie artificielle, laine de bois, etc. Toutes ces étoffes sont fort jolies, peuvent être lavées à fond, sont pour la plupart infroissables, et aussi agréables au tou-cher que de la laine fine. La question se pose évidemment si elles seront aussi chaudes en hiver? mais d'autre part il paraît certain qu'elle seront encore employées, lors du retour à des temps normaux, pour d'autres buts que celui de remplacement qui est surtout le leur aujourd'hui. Notons que notre « Tissage bâlois », dont la réputation de sérieux n'est plus à faire, s'est mis aussi à travailler ces étoffes, à côté de ses tissages de véritable fil, et a obtenu des résul-

tats fort séduisants.
Si l'influence des temps de guerre est marquéc dans ces halles-là, elle est moins sensible dans celles qui sont consacrées à la dégustation. Certes, le chocolat en plaques a disparu partout d'une manière générale, mais les occasions de dégustation de douceurs ou d'aliments carnés ne



La rude tâche des femmes dans la bataille des champs

(Voir article en 2e page).

manquent pas! seulement elles ne sont pas précisément bon marché, et on ne les obtient que rement sans coupons! A côté de beaucoup, beau-coup trop, d'alcool, le stand du cidre doux cons-titue un excellent exemple de l'emploi des fruits autrement que par la fermentation, et le stand du lait et les cafés antialcooliques ne manquent

s à l'appel... ...Mentionnons en terminant l'exposition très notre pays, les économiser partout où cela est possible et les employer là seulement où elles sont irremplaçables.

Toute cette exposition est bâtie sur des bases



# Sous le signe de l'épi à la croix fédérale

N. D. L. R. Aujourd'hui 2 mai, et demain, 3 mai, l'on vendra partout en Suisse le petit insigne qui figure ci-dessus, au profit du «Fonds national pour l'extension des cultures». Ce Fonds, on le sait, est destiné à venir en aide à ceux qui, faute de ressources suffisantes, ne peuvent accomplir les tâches qu'impose à chacum de nous le plan Wahlen pour parer aux nécessités de norte ravitaillement: petits agriculteurs, paysans des vallées de montagnes, citadins cultivant leur jardinet, etc... Les femmes ont leur part dans cette rude tâche, qui exige d'elles, les circonstances l'ont prouvé, un sucroit considérable de travail: aussi traduisons-nous ci-après l'appel que nous adresse à ce sujet l'Association suisse des paysannes, et qu'illustrent diverses formes d'activité fémine dans la bataille des champs que l'on trouvera dans ce numéro de notre journal:

...\*L'épi à la croix fédérale est pour nous ...!L'épi à la croix fédérale est pour nous aussi, femnes, un emblème de bonne volonté. A le voir se dresser sur la terre qui semble encore dormir, mais dans les profondeurs de laquelle germe déjà le grain du blé de demain avec lequel se fera notre pain, l'on ne peut qu'éprouver confiance et courage.

avec lequel se fera notre pain, l'on ne peut qu'éprouver confiance et courage.

Regardons les montagnes et les vallées de notre pays, ses coteaux ensoleillés, et ses penteus balayées par le vent du nord, et disonsnous que tous ne sont pas également favorisés, que chacun ne possède pas un coin de terre au soleil ou dans une région fertile, et que c'est le rôle de ceux qui sont privilégiés de venir en aide à d'autres par un geste de varge fraternité. Nous, femmes, tout spécialement songeons à celles de nos sœurs qui, sous ce signe de l'épi, voient grandir leur tâche et croître leurs soucis, et faisons l'effort nécessaire pour leur épargner ces difficultés. Car le Fonds national pour l'extension des cultures nous permet de leur aider de façon pratique en leur tendant une main secourable. Femmes suisses, vous avec déjà prouvé souvent votre bonne volonté: achetez toutes les 2 et 3 mai prochain, pour le porter comme insigne de votre geste de fraternité, l'épi à la croix fédérale. croix fédérale.

Association suisse des paysannes.

strictement schématiques: à l'entrée un graphique strictement schematiques: a l'entrée un graphique montre quelles sont, en temps de paix, les relations étroites entre notre économie et celle de l'étranger, et fait réaliser comment une forte proportion de nos concitoyens vivait uniquement de l'exportation de nos produits et de l'industrie des étrangers. D'autres tableaux nous rappellent les précautions successivement prises par nos autorités : constitution de réserves de pro-visions, répartition équitable autant que possible des denrées de première nécessité et des charges financières, lutte contre l'accaparement et le mar-ché noir. Un tableau très frappant nous permet de comparer le niveau de vie relativement satisfaisant qui est le nôtre avec celui d'autres pays, et de nous rendre compte combien il est juste que ceux-ci fassent appel à notre aide secourable.

Dans la halle centrale sont exposés tous les produits de remplacement de matières premiè-res qu'à créés chez nous notre industrie chimique si remarquablement développée. Cette exposition-là pourrait bien s'intituler « Aux merveilles de la chimie! » car il est admirable de voir tout ce que l'on peut inventer en matière d'applications pratiques de cette science avec de l'air, de l'eau, du bois, de la chaux, du sel, etc.; tout ce que l'on crée pour remplacer les matières premières qui nous manquent, ou pour n'employer qu'avec parcimonie celles qui nous viennent de l'étranger, et qui nous

comment voteriez-vous demain?

L'électeur suisse se prononcera le 3 mai sur

me initiative constitutionnelle réclamant une éorganisation du Conseil national. Cette ini-iative, due à M. Pfändler, a réuni 75.000 si-

thative, due a M. Pfändler, a reum 75.000 signatures, dont la moitié proviennent du canton de Zurich. Elle semble due plutôt aux agissements d'un clan, le «Landesring» qu'à un besoin populaire général.

Des réformes proposées, plusieurs pourraient certainement rendre des services; mais ce sont de petits moyens, impropres à résoudre les critiques soulevées contre notre Parlement Voici ce que proposé l'itiliative;

Parlement. Voici, ce que propose l'initiative : Le quotient électoral donnant droit à un dé-puté serait à élever de 22.000 à 30.000 âmes,

ce qui ferait baisser le nombre des députés de 187 à 140 environ. Ceci, pour réduire la durée des débats parlementaires et en aug-

in nouveau représentant.

Initiative Pfändler

Femmes électrices,

sont indispensables, comme le charbon avec ses innombrables dérivés. Une autre forme de l'é-conomie de guerre est présentée de façon très frappante: c'est celle de la récupération, où l'on rend compte comment sont transformés les débris et déchets qu'avec un peu d'attention et de persévérance chacune de nous peut livrer même en petites quantités : papier, carton, os, vieilles étoffes, vieux caoutchouc, vieux plomb, ...sont utilisés pour produire des matières neuves, des graisses, du savon, des bougies; et même dans les eaux ménagères de grandes entreprises col-lectives (hôtels, institutions diverses), l'on ré-cupère de quoi fabriquer des engrais chimiques. Il y a là une belle leçon qui montre ce que peuvent l'intelligence et la volonté d'un peuple dans des temps aussi difficiles que les temps actuels.

E. A.

(Résumé et librement traduit d'après le Schw. Frauenblatt).

# L'abolition de la réglementation de la prostitution au Mexique

Les Etats-Unis du Mexique ont récemment aboli toute réglementation de la prostitution. Ce ré-gime avait été introduit en 1864 par l'empereur

sives de 4 ans, puis éliminés pendant les deux périodes suivantes. L'introduction de cette mesure coîterait leur mandat à 60 dé-putés pour cette première fois! Le principe d'une alternance plus fréquente n'est certes pas mauvais; mais un changement aussi important en ce moment pourrait menacer l'é-quilibre politique dans notre période trouquilibre politique blée et incertaine.

Une autre mesure nouvelle, mais peu heu reuse, demande qu'avant les élections « la pro fession et les mandats d'administrateurs éven tuellement exercés par le candidat soient bliés officiellement, et que les sociétés dé dant d'entreprises étrangères soient désignées comme telles ». Or, ce sont là des mesures qu peuvent figurer dans une loi électorale ou ur règlement mais certainement pas dans la Constitution. Les partis peuvent se charger de faire ces recherches-là.

Pour terminer, deux dispositions transi-toires semblent révéler le véritable but de l'initiative en stipulant des procédés sem-blables à ceux qui sont prévus pour une re-vision totale de la Constitution: « Une réé-lection du Conseil national aura lieu dans duree des debats pariementaires et en aug-menter le rendement. Il semble que le saut est un peu fort, le Parlement ayant pour mission de représenter les intérêts très di-vers de tout le pays. Pour certains cantons, la représentation populaire deviendrait presque une doublure de celle du Conseil des États, et proportionnellement les cantons à population roubreuse negérarient plus que les netits les les trois mois suivant l'acceptation de cette les trois mois suivant l'acceptation de cette modification et une réélection complète du Conseil fédéral aura lieu à la première session suivant le renouvellement du Conseil national». Nous savons tous que seul un gouvernement ferme et stable peut faire face aux grandes difficultés que traverse notre pays. En ouvrant la porte à une lutte politique aigüe, et éventuellement à des transformations profondes de structure politique d'ict trois mois, — selon le degré de propagande nombreuse perdraient plus que les petits, les excédents de 15.000 âmes donnant droit à En second lieu, cette initiative nous ap-orte la suppression du cumul officiel des a suppression du cumul officiel des candidats — celui des partis, imprimé sur les listes — mais le cumul privé reste admis. Nous pensons que cette mesure serait utile pour atténuer l'influence du parti et faire ressortir la personnalité du candidat. trois mois, — selon le degré de propagand qui serait mis en branle pour les réélections — cette dernière disposition suffit à elle seule pour faire recommander, sans hésita-tion aucune, le rejet d'une initiative, dont les dangers sont trop graves pour être compen-sés par quelques réformes de second ordre Enfin, cédant à un désir de rajeunissement, moderne et légitime, une limite d'ancienneté est imposée aux candidats, qui ne seraient éligibles que pendant trois périodes succes-

Maximilien. Le texte voté maintenant par le Congrès de la République punit désormais la tenue d'une maison de prostitution. Le contrôle médical et policier des prostituées « libres » est aussi supprimé.

Ces mesures ont été prises devant l'inefficacité médicale du système réglementariste, et pour

medicale du systeme reglementariste, et pour-que l'Etat n'encourage plus le proxénétisme. Par contre les vénériens des deux seexs ont l'obliga-tion de se faire soigner. L'Argentine, le Brésil et quelques autres pays latino-américains ayant déjà abandonné le systè-me de la réglementation au cours des dernières années, il ne subsiste donc plus que sur une éten-due the limitée de l'échie la servicidate. due très limitée de l'hémisphère occidental.



DE-CI, DE-LA

"Parlons d'œufs..."

Ceci est le titre de la spirituelle *Revue* du Casino de Genève, à laquelle une de nos correspondantes faisait dernièrement allusion; mais cela est aussi — et sans que cette imitation soit vou-lue, nous le présumons — le thème d'une des ré-centes circulaires que l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation adresse régulièrement à la presse féminine, en la priant de transmettre à ses lectrices les recommandations et informations qui leur sont utiles. Cette circulaire donc « parle d'œufs », et aussi du marché noir que commettent avec eux, et souvent innocemment, certaines ache-teuses et vendeuses, et encore de leur mise en conserve dès maintenant, qui s'avère indispensa-ble; mais elle touche aussi à bien des points intéressant la vie domestique quotidienne, tels que la remise de coupons de repas par les femmes de ménage et les travailleuses à la journée, la nécessité qui se fait de plus en plus urgente d'économiser nos denrées, nécessité qu'impose d'ailleurs le récent arrêté du Conseil Fédéral, la récupération des boîtes de conserve, l'attribude cartes alimentaires aux nouveaux-nés, etc., etc.

Ajoutons que des documents utiles sont annexés Ajoutons que des documents utiles sont annexes à ces circulaires, tels qu'un important rapport sur le séchage des fruits et des légumes de l'été dernier (rapport accompagné d'une carte de la Suisse qui fait toucher du doigt à quel point la Suisse romande est en retard à cet égard sur la Suisse centrale et orientale!), et une brochure l'illestrée de facer, respects par les meilleures. illustrée de façon amusante sur les meilleures méthodes à employer pour conserver ses provisions. (On peut se procurer cette brochure au prix de 10 centimes pièce pour une commande de 20 exemplaires à l'Office fédéral du Travail (Secde la formation professionnelle).

#### Et toujours les salaires féminins...

N. D. L. R. La citation qu'a faite un de nos derniers numéros du fragment d'un discours du directeur de l'Hôpital cantonal de Lausanne nous a amené communication d'une coupur de la Sentinelle sur des salaires féminins, actuellement payés à Lausanne également. Nous réproduisons ces chiffres sans commentaires :

Il y a quelques semaines, une jeune fille, pourvue de son certificat d'apprentissage de



### Les femmes et les livres

#### Quelques récents romans d'auteurs féminins confédérés

...Dans son récit Mangiarda, Tina Truog-Saluz, une Engadinoise, évoque, par le portrait qu'elle trace du père de son héroine, la figure d'un de ces confiseurs grisons du siècle dernier, qui, ayant émigré en Italie, avaient réussi, à force d'énergie et de capacité, à devenir propriétaires de ces remarquables étareussi, a lotte d'energie et de capacité, a devenir propriétaires de ces remarquables établissements que l'on trouve encore aujourd'hui dans certaines villes de l'Italie méridionale. Mais à côté de la lutte à mener pour atteindre honnêtement cette position, on trouve aussi chez eux, et le roman ne se fait pas faute de

trice).

<sup>3</sup> Fried. Reinhardt, Bâle, éditeur.

l'évoquer, une caractéristique typique de tous les Grisons à l'étranger: leur amour et leur fidélité pour leur patrie d'origine. Les vacances passées dans le village de leurs ancêtres ramènent forcément les enfants Valentin à leur souche natale, à laquelle Mangiarda se trouve, de par sa destinée de femme, attachée pour toujours. Ce volume apporte une nouvelle preuve de l'amour de l'auteur pour sa patrie grisonne, pour ses mœurs et ses coupatrie grisonne, pour ses mœurs et ses coupatrie grisonne, pour ses mœurs et ses cou-tumes, si bien que ce livre, d'une haute tenue morale, se lit avec plaisir malgré son orne-mentation romantique.

Hans Peter Ochsner, 1 le dernier roman de Lisa Wenger, 2 paru peu avant sa mort, se passe dans une petite ville du Jura bâlois au bord de la Birse. Ce livre emprunte son titre à la figure admirablement dessinée et psychologiquement fouillée du riche paysan et conseiller municipal, Hans Peter Ochsner, qui dirige seul une vaste entreprise, sa femme à ses côtés n'étant qu'une ombre effacée. Là encore Lisa Wenger a traité le problème d'une éducation faussement comprise, uniquement dirigée vers un but égoïste, et cause par conséquent de malheurs. En effet ce n'est que la maladie, par laquelle le bon Dieu brise l'or-gueil du terrible chef de famille, qui finit par adoucir la vie dans la riche demeure paysanne. Mais le contraste entre le sombre

maine des Ochsner, dont tous les rouages vivants sont magistralement dépeints, et le monde ensoleillé du Tannenberg, propriété d'un frère pieux et modeste, n'épuise pas toutes les ressources du talent de conteur de Lisa Wenger, et elle ajoute encore à son roman l'histoire d'un entre devanire et qu'il ni feur. l'histoire d'un autre domaine, ce qui lui four-nit l'occasion de poser le problème épineux de la situation d'un homme que des liens étroits attachent à deux femmes. Que la solution de attachent à deux femmes. Que la solution de ce problème soit apportée par la mort seule-ment montre la frontière que, en dépit de son grand talent de conteur, en dépit de tout ce qu'elle a pu écrire en matière de moralité pu-blique, Lisa Wenger n'a pu franchir en sa qualité de représentante du roman psycholo-gique au XIXme siècle.

C'est aussi la puissance dominatrice d'un membre de la communauté familiale et ses conséquences dangereuses qu'évoque le récent roman d'une femme auteur argorienne, Marta Niggli dans La ferme de Rödendal. ¹ Seulement cet être autoritaire n'est ici plus un homme, mais une femme, Aglaja, une Suissesse mariée au Suédois Rödendal, et qui cabe dervièse l'emprence d'une résture féminine. sesse mariée au Suédois Rödendal, et qui carche derrière l'apparence d'une créature féminine tendre et douce, à la voix assourdie, un caractère tout de dureté, de calcul et d'égotisme. Non seulement elle domine son brave homme de mari, qui ne se doute de rien, et ses deux enfants, déjà beaucoup plus clairvoyants; mais encore elle emploie, pour arriver à ses fins, ceux qui fréquentent ce domaine à la large hospitalité, et crée ainsi une dangereuse tension, qui abou-

tit fatalement à la catastrophe. Et lorsque à la fin tout rentre dans l'ordre, et que des symp-tômes de transformation se montrent chez fin tout rentre dans l'ordre, et que des symptiones de transformation se montrent chez cette dangereuse créature, subsiste pourtant le fait irréparable de la mort d'une fille en terre étrangère. Chez Marta Niggli, l'étude des problèmes est poussée plus à fond que chez Lisa Wenger, les buts qu'elle se pose sont présentés de façon plus artistique, ses moyens d'éxécution diffèrent; elle possède à fond le talent de rendre sensible l'atmosphère d'une situation intérieure, elle surveille davantage son style comme la construction de son roman. C'est ainsi que les gens et les événements de Rödendal, ne nous sont pas dépeints directement, mais par l'intermédiaire d'une parente suisse d'Aglaja, qui a quitté comme elle son pays pour la Suède, et sur qui repose la tâche, non seulement de s'adapter à ce nouveau milieu, par quoi elle devient un personnage important du roman, mais encore de donner à celui-ci par son récit à la première personne la forme qui lui est propre.

La première œuvre d'une jeune Schaffhousoise, Ruth Blum: Ciel blue et terre verte 1 est un livre débordant de poésie, de sentiment humain, de vie intérieure, et tout éclairé par le rayonnement d'un humour ailé. C'est l'histoire de la petite Régine, qui croît dans un village vicuneron du Klettzeu, dans une vaste maison

de la petite Régine, qui croît dans un village vigneron du Klettgau, dans une vaste maison paysanne au large toit, entre un grand-père toujours plongé dans un monde de légendes et qui lance vers le ciel bleu ses mélodies harmonieuses, et une grand-mère capable, pra-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Nous traduisons les analyses d'œuvres et les jugements qui suivent d'une étude de Mme E. Binz-Winiger, qu'a publiée notre confrère, Die Katholische Schweizerin, dans son numéro de décembre 1941. Le point de vue auquel se place Mme différer parfois du nôtre, mais il n'en est pas moins intéressant à connaître. (Note de la traductrice).

<sup>1</sup> Editions « Morgarten », Zurich.

<sup>2</sup> Nous rappelons l'étude de notre cóllaboratrice Marianne Gagnebin qu'a déjà publiée notre jour-nal sur Lisa Wenger au moment de sa mort (N° 065).

<sup>1</sup> Guilde du Livre « Gutenberg » Zurich.

<sup>1</sup> Huber, Frauenfeld, éditeur.